

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21487 - 79ÈME ANNÉE

Hommage à Paul Vergès à l'occasion de la date anniversaire de sa naissance

« Vive la pensée de Paul Vergès et vive La Réunion »

Ce 5 mars, la salle Rwa Kaf de Sainte-Suzanne a accueilli la conférence de presse présentant la 5e édition de la Marche réunionnaise pour le climat et la biodiversité, suivie d'un hommage à Paul Vergès, militant contre les injustices et de l'action climatique jusqu'à son dernier jour. Maurice Gironcel, membre du secrétariat du PCR et maire de Sainte-Suzanne intervint suivi par Elie Hoarau, président du PCR. Cet hommage se conclut par le vernissage d'une exposition rappelant l'action de Paul Vergès et intitulée « Au nom de la terre, un héritage en lumière ».

Un nombreux public a participé hier à un double événement à la salle Rwa Kaf de Sainte-Suzanne. Ce fut tout d'abord la présentation de la 5e édition de la Marche réunionnaise pour le climat et la biodiversité organisée par la Ville de Sainte-Suzanne et ses partenaires (SIDELEC, CINOR, Département et Région) en présence de son parrain, Danyèl Waro.

Puis un hommage fut rendu à Paul Vergès au travers des interventions de deux dirigeants communistes : Maurice Gironcel, membre du Secrétariat du PCR et Elie Hoarau, président du Parti.

Parmi le public figuraient des représentants de plusieurs Sections PCR venues de différentes régions de l'île, du Secrétariat du PCR, ainsi que des compagnons de route de Paul Vergès comme Raymond Lauret, qui fut son premier adjoint à la Mairie du Port, ou Michel Séraphine, ancien secrétaire général de la CG-TR Ports et Docks.

L'action politique de Paul Vergès à La Réunion débuta à Sainte-Suzanne

« Bâtir l'avenir pour Paul Vergès s'était anticiper et prévoir, pour préparer La Réunion du million d'habitants. La démographie était pour lui le déterminant de toutes les politiques publiques à conduire », rap-



pela Maurice Gironcel, « son parcours politique est dès l'origine guidé par la lutte contre les injustices ». Ce parcours à La Réunion commença en 1955, à Sainte-Suzanne, pour la survie de l'usine sucrière de Quartier-Français.

« Dès les années 70, alors que l'écologie importait peu dans le débat politique, il avait instigué la réflexion au niveau du Parti Communiste Réunionnais sur la nécessité de développer les énergies renouvelables », poursuivit-il, « le plan de survie érigé en 1975 place pour la 1ère fois cette question au rang des priorités du développement de l'île ».

Mairie du Port, Région et Sénat terrains de ses actions

Maurice Gironcel revint sur le travail mené par Paul Vergès au Port, plaçant la ville sur « une nouvelle trajectoire en 1971 en transformant la plaine des galets en une ville plus verte, arborée et au confort thermique plus soutenable ». « Ses 2 mandatures à la Région marqueront l'île de projets phares en matière écologique : la création en 2000 de l'ARER, l'agence Régionale pour le développement des Énergies Re-

nouvelables, la mise en œuvre de l'agenda 21, du PRERURE, l'engagement de la route des Tamarins et la plantation de 600 000 pieds endémiques », ajouta le dirigeant PCR. Le tram train et l'autonomie énergétique pour 2025 étaient alors deux projets phares.

Maurice Gironcel évoqua également les actions de Paul Vergès, sénateur : vote à l'unanimité de sa proposition de loi faisant de la lutte contre le réchauffement climatique une priorité nationale, premier président de l'ONERC jusqu'à son décès en 2016.

« Pour ma part je retiendrais surtout de Paul Vergès qu'il nous laisse un héritage inestimable. Grâce à lui nous savons d'où nous venons, qui nous sommes. Il nous a permis de développer une conscience réunionnaise », ajouta Maurice Gironcel avant de conclure : « nous sommes fiers d'être Réunionnais et en tant qu'être humain nous sommes tous égaux et interdépendants avec les autres peuples du monde. Aussi, quand Paul Vergès déclare qu'« Il est temps de fonder une civilisation responsable », c'est par ces mots d'une très grande profondeur que je conclurai mon intervention ».

« Paul Vergès est arrivé et a dit soyons fier d'être un peuple réunionnais »

Elie Hoarau indiqua tout d'abord que le 5 mars est la date anniversaire de la naissance de Paul Vergès, et de deux autres grands militants : Roland Robert et Eugène Rousse.

« Nous sommes redevables des combats de Paul Vergès », déclara le président du PCR, car l'ancien dirigeant permit « l'éveil des esprits sur la gravité de changement climatique ». Elie Hoarau invita à tirer des leçons au travers de l'exposition consacrée à Paul Vergès.

La crise climatique nécessite d'adapter ses comportements, mais surtout de « dénoncer les modes de production destinés à enrichir quelques sociétés » au lieu de viser au progrès de l'humanité.

Elie Hoarau insista sur « une chose essentielle » de l'action de Paul Vergès. « L'essentiel de notre histoire, c'était l'esclavage, le colonialisme, l'engagisme, autant de crimes contre l'humanité », rappela-t-il, « on

était rien ». Le Réunionnais était en effet constamment rabaissé, sa langue niée et sa culture méprisée.

« Paul Vergès est arrivé et a dit soyons fier d'être un peuple réunionnais. A partir de là, tout a changé ». C'est là que se situe un apport fondamental de Paul Vergès qu'il appartient de faire fructifier.

Se mettre d'accord sur un projet global pour La Réunion

Pour cela, Elie Hoarau rappela l'importance pour les Réunionnais de se mettre d'accord sur un projet global, base de la négociation d'une loi programme avec le gouvernement. La Martinique, la Guadeloupe, la Guyane et Mayotte sont déjà arrivés à cette étape. Elle est illustrée par un projet de « Loi Mayotte » par exemple.

Il incombe donc aux Réunionnais d'« être responsable et de passer à l'action pour respecter le message de Paul Vergès ».

« Paul Vergès n'appartient pas à un parti ou à un clan, Paul Vergès appartient à La Réunion et à son histoire », souligna le président du PCR qui conclut : « soyons fidèles à l'esprit de Paul Vergès. Vive la pensée de Paul Vergès et vive La Réunion ».

Ces deux interventions furent suivies par une minute de silence pour saluer la mémoire de Paul Vergès. Vint ensuite une performance des jeunes du centre aéré de l'ancienne école Emile Bertin. Avec Danyèl Waro, ils interprétèrent « Petit escargot ».

Un film fut ensuite projeté, il rappela l'action de Paul Vergès dans la lutte anti-coloniale et contre la crise climatique.

La conclusion fut l'inauguration de l'exposition « Au nom de la terre, un héritage en lumière » par les représentants des organisateurs de la 5e Marche réunionnaise pour le climat et la biodiversité et son parrain, Danyèl Waro, aux côtés d'Elie Hoarau, président du PCR.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

En avant vers la 5e édition de la Marche réunionnaise pour le climat et la biodiversité

Ce 5 mars à Sainte-Suzanne, en prélude à l'hommage à Paul Vergès, les organisateurs de la Marche réunionnaise pour le climat et la biodiversité ont présenté la 5e édition de l'événement.

Maurice Gironcel, maire de Sainte-Suzanne et président de la CINOR ainsi que du SIDELEC Réunion, René Sotaca, conseiller départemental de Sainte-Suzanne/Cambuston/Petit Bazar, Fabrice Hoarau, conseiller régional délégué à l'Environnement et à la Problématique des déchets, et Danyèl Waro, parrain de la 5e édition de la Marche, intervinrent successivement.

Après avoir rendu hommage au maloya, Patrimoine immatériel de l'humanité depuis 2009, et à la lutte qui permit la veille l'inscription de l'IVG dans la Constitution, Maurice Gironcel présenta l'objectif de la manifestation de ce dimanche.

« La lutte contre le dérèglement climatique est l'affaire de tous ! et comme j'ai l'habitude de dire « Si nous occup pas du climat, le climat va occup de nous » », rappela Maurice Gironcel, « l'année 2023 a été classée comme l'année la plus chaude enregistrée depuis 1850, avec 14,98 degrés Celsius de moyenne sur l'ensemble du globe et la tendance se poursuit en 2024.

Sur les 2 premiers mois de l'année les températures sont de 0,55 degrés au-dessus de celles connues à la même période l'an dernier ! Les prochaines années promettent déjà de nouveaux records ».

« La Ville de Sainte Suzanne, le SIDELEC et la CINOR ont ainsi réussi à élargir cette initiative dans sa dimension régionale et grâce à cette dynamique, nous pouvons dire que la marche constitue la seule vaste action populaire dans l'Océan Indien consacrée à la sensibilisation sur les effets du réchauffement climatique », souligna-t-il avant de donner rendez-vous pour le départ prévu dimanche 10 mars à 8 heures au Bocage Lucet-Langenier.

Feuille de route du Département

« Le constat est en effet unanime. Nous sommes aujourd'hui à la croisée des chemins », poursuivit René Sotaca, représentant du Conseil départemental. « Face aux enjeux du dérèglement climatique et de la perte de notre biodiversité, le Département a bâti en 2021 une feuille de route afin d'accélérer les mesures en faveur de la transition écologique et Solidaire. L'objectif de ce plan est clair : réduire notre empreinte carbone, conformément à la Stratégie Nationale Bas Carbone, et plus globalement notre impact sur l'environnement, préserver les forêts et la biodiversité, et mettre en œuvre des mesures d'adaptation aux effets du changement climatique », précisa-t-il avant de décliner plu-

sieurs mesures de ce plan. Et de conclure : « ce virage écologique demande des actions fortes de sensibilisation, comme cette Marche réunionnaise pour le Climat et la Biodiversité ».

Objectif de la Région

Représentant la Région Réunion, Fabrice Hoarau souligna que « cette Marche sert à sensibiliser La Réunion » à la question de la crise climatique car « il est important de nous adapter ».

Il souligna ensuite que « depuis 30 ans l'action de la Région Réunion est inséparable de l'action climatique ». L'impulsion fut donnée par Paul Vergès, « soyons dignes de cet héritage ». Il rappela notamment la conférence de presse de Paul Vergès et Philippe Berne en 1996 alertant pour la première fois l'opinion réunionnaise sur la crise climatique, la réunion du GIEC en février 2005 par la Région et la conférence internationale sur le changement climatique et la biodiversité organisée en 2008 par la Région. « La nouvelle mandature a replacé le développement durable au centre.

La Région fixe comme objectif l'autonomie énergétique en 2050 », souligna-t-il.

La langue créole est aussi endémique à La Réunion

Danyèl Waro évoqua tout d'abord la lutte contre le gaspillage : pourquoi acheter des choses dont on a pas besoin ? Une sobriété héritée de son père, Tizorz, qui pensait qu'il fallait planter pour manger, pas pour la fantaisie.

Il évoqua ensuite son école politique avec Paul Vergès, notamment la lutte pour l'autonomie. C'est dans cette école qu'il découvrit le maloya lors de la Fête de Témoignages avec Firmin Viry. Il centra ensuite son intervention sur la responsabilité et la sauvegarde d'une marque de l'endémisme réunionnais : la langue créole. On a accepté d'être obligé de parler français, dit-il en substance. La diversité n'est pas seulement biologique, elle est aussi culturelle, et le créole est une langue qui fut trop longtemps dénigrée, alors que le français était considéré comme la seule langue digne de ce nom par les autorités.

Danyèl Waro conclut son intervention par un appel à la prise de conscience des Réunionnais : ce n'est pas l'autre qui est responsable sinon nous nous cachons derrière l'histoire et nous ne ferons jamais le pas.

Cette séquence fut conclue par un maloya de Danyèl Waro. Dans nos prochaines éditions, nous reviendrons plus largement sur ces interventions.

Oté

Gouvèrné sé prévoir, é si i prévoi pa, kossa k'i éspass ?

Mézami, mwin la touzour antann dir ladministrassion, lé rar èl i pran in déssizyon a-tan, é o kontrèr, èl lé touzour apré kour déyèr pou trapé. Poitan bann zintriman pou kalkil lé shoz par avanss, si mi tronpe pa, sa i égziss é sré mèm possib mète azot an akssyon tèl sorte nou l pa pri o dépourvu kom i di dann fab La fontaine.

Issi la Rényon, mi panss i pé di sa pou in bonpé d'zafèr. Lo dèrnyé zafèr mwin la antann parlé sé kouran éléktrik. I parétre nou lé riskab soufèr dan bann zané k'i vien in sorte péniri d'kouran é pou kossa, pars i paré lo park otomobil éléktrik lé riskab mète anou san tardé dann la pane kouran — arzoute èk sa bann klimatizassion épi d'ote form gaspiyaz..

Mé néna lontan la anparl loto épi lo bis éléktrik — la anpal ossi la klimatizassion natirèl — mé lo rézoneman d'apé sak i paré la zamé alé ziskoboute. Paul Vergès l'avé anparl lotonomi énézètik avèk pa in sèl sours mé plizyèr mé l'éta épi la droite — dizon bann anti Vergès — lé pli intélizan ké bann kominiss é sak bann kominiss l'avé prévi ébin sa téi doi pa arivé.

Dann in bonpé domène nou lé konmsa — an rotar dsi noute épok. Pli pir, nou lé konm l'autruche, ni bour noute tête sou galé épi ni panss bann shassèr i gingn ar pa oir anou. Mé élas Ménétas mon kèr lé an filass é sak ni rofiz la plipar d'tan li lé riskab arivé — antanssion li ariv déza !

A bon antandèr, salu !

Justin